



# NON AUX PLANS SOCIAUX

Alors qu'à la crise sanitaire, se rajoute une crise économique et sociale, la liste des PSE n'en finit plus de s'allonger... **Il y a pourtant lieu de différencier la crise du transport aérien et celle de la production aéronautique:**

Airbus Avions a diminué temporairement ses cadences de production. Pour la CGT, **le recours à l'activité partielle généralisée permettrait de ne supprimer aucun emploi.** FO, CFTC, CFE-CGC viennent pourtant de signer 2 accords à Airbus Avions :

- un accord pour un recours à l'activité partielle limité à environ 9 000 salariés de la production sur les 30 000 au total,
- un autre validant la suppression de 5 138 postes en France.

**Certains se félicitent dans la presse que les licenciements secs n'auront pas lieu en janvier alors que le PSE signé permet bien la possibilité de licenciements secs dès mars 2021 à Airbus Avions.**

La décision d'engager un PSE déstabilise par effet domino toute la filière. Des milliers d'intérimaires et de salariés sous-traitants ont déjà perdu leur travail.

**D'après le rapport d'expert du groupe, il est prévu de supprimer 15 124 emplois** (intérimaires et S/T in-situ compris) en France Chez Airbus commercial, Stelia et ATR.

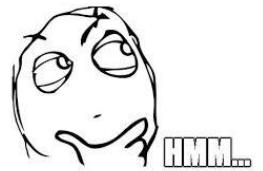
Et pourtant il y a du travail !

Airbus a même vu (contrairement à Boeing) son carnet de commande augmenter depuis janvier avec plus de 7 500 avions à construire, soit l'équivalent de dix ans d'activité.

De plus, Airbus, comme d'autres grandes entreprises de l'aéronautique, bénéficie d'un plan massif d'aides de l'État de 8 milliards d'euros.

Dans le même temps, est enfin annoncée la volonté de créer un avion bas carbone à base de technologie hydrogène pour un horizon 2035.

**Mais avec quel effectif va-t-on réaliser cela?**

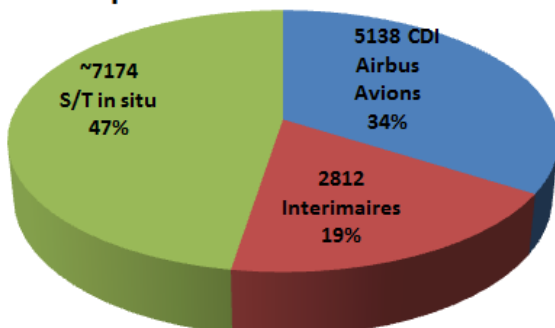


Il s'agit d'un défi technologique énorme qui nécessite des investissements supérieurs en R&D et des moyens humains importants. Or cela ne pourra pas se faire dans un climat social dégradé où le chantage à l'emploi est fait aux salariés du secteur.

**Derrière chaque suppression d'emploi, il y a un savoir-faire essentiel pour Airbus et le secteur. Il y a surtout des vies et des familles.**

Airbus a une grande responsabilité dans l'avenir de la métropole Toulousaine qui a besoin de réfléchir à comment gérer sa culture mono-industrielle. Cela ne peut se faire dans un climat social fragilisé qui aura un impact sur les salariés du secteur mais également sur les commerçants, les agriculteurs, les services publics et l'ensemble du tissu économique régional.

**répartition des 15124 suppressions de postes aux avions en France**



## Et chez Defence And Space?

- ✓ La prise de commandes est en forte hausse et des contrats importants sont en prévision. Ce surcroît d'activité permettrait de transférer des salariés d'Avions vers ADS.
- ✓ Les indicateurs financiers sont positifs et stables (EBIT)
- ✓ la trésorerie se redresse
- ✓ La direction affirme en CSE-E ne pas pouvoir fournir ses plans de charge pour les années à venir.

L'expert économique mandaté par le CSE-C a conclu:

*Le PSE ne nous apparaît pas comme une démarche permettant de répondre de façon structurelle, en profondeur, aux problématiques économiques d'AD&S SAS France. Elle peut, au mieux, être une réponse qui ponctuellement va permettre un certain ajustement en termes de coûts, mais elle ne permet pas d'instaurer dans le temps une dynamique qui conduise à une amélioration pérenne de la performance globale de l'entreprise et donc de sa performance économique et financière.*

Et pourtant... Le PSE est maintenu !

**Supprimer des postes nuit gravement à la santé**

*celle des salariés qui restent et celle de l'entreprise quand les carnets de commande sont pleins*

En plus du fait que ce PSE s'avère injustifié, il est aussi incompréhensible dans sa mise en place.

Alors que certains salariés souhaitent partir, ils ne peuvent le faire car leur intitulé de poste n'est pas sur la liste ou que la direction ne veut pas leur octroyer ce droit. C'est le double volontariat arbitraire !

En même temps la direction pousse vers la sortie d'autres salariés avec la menace de licenciements secs. C'est ce que permet un PSE.

Le rapport d'expert présenté en Commission Santé, Sécurité, et Conditions de Travail (CSSCT) alerte que la diminution des effectifs aura un effet concret sur les salariés restants: **une augmentation de la charge de travail et des Risques Psycho-Sociaux (RPS).**

Pendant un an, les salariés verront donc partir des collègues et récupéreront leur charge de travail mais pas forcément leur savoir-faire. La pression sur ceux qui restent va donc augmenter de manière importante. Ces dernières années on a vu se multiplier les cas d'épuisements professionnels et de salariés en surcharge. Les RPS sont toujours à un niveau élevé dans notre entreprise. Comme l'a souligné l'inspection du travail en CSSCT, la prévention des RPS suite à ce PSE devrait être une priorité de la direction.

**Pour les alternants, les intérimaires, les stagiaires, la situation est encore plus préoccupante.** Bon nombre de ces salariés qui travaillent avec nous, risquent de partir brutalement à la fin de leurs contrats. Se priver de ces personnes compétentes et déjà formées à nos métiers, c'est aussi une aberration pour notre entreprise, et une charge de travail supplémentaire à assumer pour ceux qui restent.



**La CGT revendique que les départs de salariés soient tous compensés par des embauches.**

**L'avenir du groupe passe par une capacité à se maintenir à la pointe d'un secteur exigeant, ce qui nécessite des investissements en hausse.**

**La CGT demande qu'Airbus engage des investissements bien plus importants, coté Avions et coté Espace et Défense pour préparer l'avenir de notre filière industrielle.**